

HERMESSE Julie, *De l'ouragan à la catastrophe au Guatemala. Nourrir les montagnes*

Sonia Polliere

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/18272>

DOI : 10.4000/jsa.18272

ISSN : 1957-7842

**Éditeur**

Société des américanistes

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2020

Pagination : 279-281

ISBN : 978-2-902715-13-8

ISSN : 0037-9174

**Référence électronique**

Sonia Polliere, « HERMESSE Julie, *De l'ouragan à la catastrophe au Guatemala. Nourrir les montagnes* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 106-1 | 2020, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 28 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/18272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.18272>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2022.

Tous droits réservés

---

# HERMESSE Julie, *De l'ouragan à la catastrophe au Guatemala. Nourrir les montagnes*

Sonia Polliere

---

## RÉFÉRENCE

HERMESSE Julie, *De l'ouragan à la catastrophe au Guatemala. Nourrir les montagnes*, Karthala (Hommes et Sociétés), Paris, 2016, 352 p., viii p. de planches hors texte, bibliogr., ill. (noir et blanc), cartes.

- 1 En octobre 2005, la tempête tropicale Stan dévaste l'Altiplano guatémaltèque, laissant un lourd bilan : 1 036 morts et quelque 500 disparus. Six mois plus tard, Julie Hermesse découvre pour la première fois San Martín Sacatepéquez, où elle séjournera à plusieurs reprises jusqu'en 2010, afin de comprendre comment l'expérience de ce désastre a été vécue par les Tinocos, population autochtone maya *mam* de cette municipalité. C'est le résultat de cette enquête qu'elle livre dans cet ouvrage. Au prisme de ce cas particulier, l'auteure invite ainsi à déconstruire la notion de catastrophe tout en s'interrogeant sur les transformations des pratiques religieuses locales. Traçant son chemin entre l'anthropologie des catastrophes d'Allan Lavell (1993) ou d'Antony Oliver-Smith et de Susanna Hoffman (1999) d'un côté, et l'anthropologie de la nature de Philippe Descola (2005) de l'autre, elle apporte ainsi, à travers une ethnographie fouillée, une importante contribution aux *disasters studies*.
- 2 En insistant, dès le début de l'ouvrage, sur l'ensemble des catastrophes qui ont jalonné l'histoire du Guatemala – ouragans, tremblements de terre, éruptions du volcan Santa María –, Julie Hermesse rappelle un aspect important de toutes les menaces naturelles : les désastres ne surviennent jamais comme des événements isolés, uniques, ponctuels, mais s'inscrivent dans une historicité de la récurrence. Ce qui n'empêche pas le bilan d'une destruction, comme celui de la tempête Stan, de résulter aussi de vulnérabilités

spécifiques et accumulées. Qu'il s'agisse de la déforestation, de la transformation des pratiques agricoles causées par les phénomènes migratoires ou encore, à une autre échelle, du changement climatique, les dégradations environnementales de ces dernières décennies ont aggravé notablement les dégâts produits par cette tempête. Julie Hermesse n'omet pas le rôle des rapports sociaux dans le coût de tels changements environnementaux. À l'heure de prendre la mesure de l'impact d'une catastrophe, la marginalisation politique et économique de la population *mam*, l'accaparement de ses terres et de ses ressources, les violations des droits humains et la discrimination dont elle est victime, ne peuvent en effet être mis de côté. Comme le synthétise l'auteure dans son introduction – reprenant une expression connue (voir Lavell 1993) –, « les catastrophes qu'on appelle naturelles ne le sont pas : elles procèdent d'une interaction entre (dés-)organisation de la société et choc environnemental soudain » (p. 10).

- 3 San Martín Sacatepéquez est une municipalité à forte majorité *mam* (plus de 85 % de la population, le reste étant composé de métis ou *ladinos*). Pour autant, cette population se caractérise aussi par la fragmentation et l'hétérogénéité croissante de ses pratiques et conceptions religieuses. Si le chamane *ajq ij* y est toujours un spécialiste respecté (il est responsable de la célébration de rituels adressés aux montagnes et aux volcans), il intervient dans une communauté où cohabitent des évangéliques pentecôtistes et presbytériens, des catholiques (certains radicaux et puristes), ainsi que des évangéliques « indépendants » (qui acceptent le culte des volcans ou des montagnes, mais sans l'intervention d'un chamane). Dans ce contexte, l'appréhension de la catastrophe révèle des tensions entre les différentes manières d'en rendre compte. Dans la conception cyclique « traditionnelle » associée aux pratiques du *ajq ij*, il s'agit d'un moment difficile, dramatique, mais toujours surmontable. Cette idéologie est tout à fait différente de la vision apocalyptique que professent certains chrétiens : pour eux, Stan n'est pas une répétition, mais une catastrophe « augurale », qui annonce elle-même la fin du monde.
- 4 La catastrophe rend ainsi explicite la crise religieuse des Tinecos qui s'ajoute à celle, écologique, résultant de la transformation des rapports entre les habitants et leur environnement. Il est aisé de tracer ici un contraste entre l'essor des Églises évangéliques et la « fin » des rituels chamaniques ou la « déperdition » de l'univers traditionnel. Cette coupure, ce dimorphisme religieux, cette coexistence de deux visions du monde constituent-ils cependant un horizon analytique indépassable ? Julie Hermesse s'efforce de convaincre le lecteur du contraire. Au-delà des affiliations religieuses ostensibles, des témoignages révèlent en effet un certain *credo* partagé, qui attribue avec une unanimité certaine des « intériorités » similaires à des entités humaines et non humaines (*sensu* Descola 2005), dans lequel transparaît un respect commun envers les principes intérieurs de l'air, des nuages, du maïs. À San Martín Sacatepéquez, saint Pierre et saint Martin cohabitent avec des « figures de l'invisible » comme *el duende*, *la llorona*, les esprits protecteurs *tanjawa*... Le *tanim* – un principe vital traduit par les mots « cœur » ou « esprit » – et le *tajwal il* (ou *nahual*) – défini comme « la force, la position, la mission, le lieu » – continuent à être opérants, quand bien même le dogme évangélique les réduit à la dualité Dieu-Satan. De même en va-t-il de la complémentarité des oppositions (par exemple l'opposition chaud/froid), de la mobilisation de différentes techniques de protection, des conceptions du destin individuel et collectif. Sur ce dernier thème, on apprend que le *nahual* ne s'oppose pas à l'idée selon laquelle l'homme a la possibilité de choisir le chemin qui lui a été suggéré.

- 5 Si l'on suit avec intérêt Julie Hermesse dans la démarche de décomposition et de recomposition que Stan lui a permis de mettre en œuvre, on éprouve plus de difficulté lorsqu'elle entreprend de s'interroger, en fin d'ouvrage, sur des questionnements théoriques propres à l'anthropologie de la nature. Certes, on peut sans doute se demander si, à San Martín Sacatepéquez, un « mode d'identification » se transforme en un autre ou s'il se perpétue dans ses principes. Mais cette montée en généralité tend quelque peu à faire oublier Stan et ses conséquences, les Tinecos et leur expérience de l'ouragan. Il n'en reste pas moins que cette enquête chez les Tinecos offre incontestablement une riche contribution aux études des logiques de représentations étiologiques des catastrophes et des phénomènes naturels extrêmes dans leurs enjeux contemporains.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

### **DESCOLA Philippe**

2005 *Par-delà nature et culture*, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines), Paris.

### **LAVELL Allan**

1993 « Ciencias sociales y desastres naturales en América latina: un encuentro inconcluso », in Andrew Maskrey (dir.), *Los desastres no son naturales*, Red de Estudios Sociales en Prevención de Desastres en América Latina, Lima/Tercer Mundo, Bogotá, p. 135-154.

### **OLIVER-SMITH Anthony et Susanna M. HOFFMAN (dir.)**

1999 *The Angry Earth. Disaster in Anthropological Perspective*, Routledge, New York/London.

## AUTEURS

### **SONIA POLLIERE**

Lesc (UMR 7186), Nanterre